

## 1806-2009 : DEUX SIÈCLES DE MOUVEMENTS DE LA POPULATION SUR LE TERRITOIRE HAUT-NORMAND

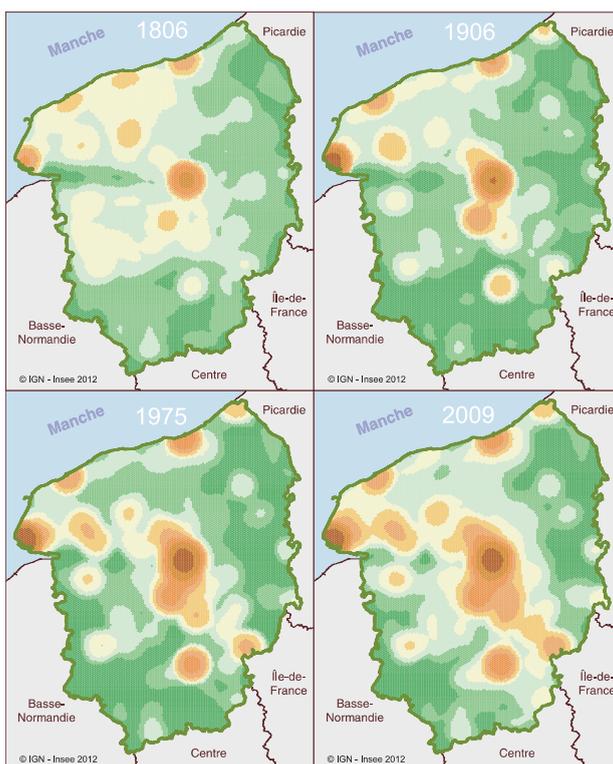
En deux siècles, la Haute-Normandie est passée de 1 060 000 habitants en 1806 à 1 830 000 habitants en 2009, soit une augmentation de 73 %. La croissance démographique et les mutations économiques et sociales ont progressivement modifié la répartition spatiale de la population sur le territoire régional.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les villes de Rouen, Le Havre et Dieppe sont les plus peuplées de la région. En 1806, Rouen est la première ville régionale avec 87 000 habitants, Le Havre regroupe 28 300 habitants et Dieppe, 20 900 habitants. Evreux, n'atteint pas encore 10 000 habitants. La ville d'Elbeuf, quant à elle dénombre 5 800 personnes en 1806. Grâce à l'industrie textile, elle connaît un essor démographique très important au cours de la première moitié du siècle et devient la 3<sup>e</sup> ville de la région en 1866 (21 800 habitants).

Tout au long de ce siècle, les villes croissent et la densification s'étend aux communes périphériques. Le Havre, en plein essor économique se développe très rapidement, devient la 1<sup>ère</sup> ville de la région dès 1881 et rassemble 154 000 habitants en 1901. Rouen, Le Petit-Quevilly et Sotteville-lès-Rouen connaissent un afflux de population important. Elles sont marquées par l'industrie textile et l'arrivée du chemin de fer comme Elbeuf, Caudebec-lès-Elbeuf, Saint-Pierre-lès-Elbeuf.

l'industrie chimique et pétrolière s'installe le long de la vallée de la Seine. La population augmente alors considérablement dans la commune du Trait, dans la banlieue sud de Rouen (Grand-Quevilly, Petit-Couronne, Grand-Couronne, Saint-Etienne-du-Rouvray) et en périphérie du Havre (Gonfreville-l'Orcher, Harfleur). Après-guerre, la densification entre les villes s'accélère sur toute la vallée de la Seine jusqu'à Vernon. Les villes se reconstruisent et, face à la forte croissance démographique, les besoins en logements sont plus importants. De nouveaux quartiers

ÉVOLUTION DE LA DENSITÉ DE POPULATION EN HAUTE-NORMANDIE



Densité de population Habitants / km<sup>2</sup>



Voir sur le site [www.insee.fr](http://www.insee.fr) cette carte animée montrant l'évolution annuelle de la densité de population des communes de la Haute-Normandie, de 1806 à 2009

## NOMBRE DE COMMUNES\* PAR TAILLE DEPUIS 1806 EN HAUTE-NORMANDIE

	1806	1856	1906	1954	1975	2009
200 000 habitants ou plus	0	0	0	0	1	0
de 100 000 à moins de 200 000 habitants	0	1	2	2	1	2
de 50 000 à moins de 100 000 habitants	1	1	0	0	0	1
de 20 000 à moins de 50 000 habitants	2	0	1	4	8	6
de 10 000 à moins de 20 000 habitants	0	5	7	7	16	16
de 5 000 à moins de 10 000 habitants	12	10	13	22	21	29
de 2 000 à moins de 5 000 habitants	21	33	43	41	45	72
de 1 000 à moins de 2 000 habitants	157	149	73	70	85	170
de 500 à moins de 1 000 habitants	512	475	299	244	242	355
de 200 à moins de 500 habitants	613	637	692	657	584	537
Moins de 200 habitants	102	109	290	373	417	232

Source : Insee, Recensements de la population  
 (\*) : nombre de communes en 2009

Unité : nombre

naissent alors dans les banlieues. C'est aussi au cours de cette période que sont créées des villes nouvelles pour désengorger Paris et les grandes agglomérations. En Haute-Normandie, la ville nouvelle de Val-de-Reuil voit le jour. Elle est passée de 378 habitants en 1975 à 13 500 habitants en 2009.

Puis à partir des années 1970, s'amorce le processus d'extension spatiale des villes. La recherche d'une meilleure qualité de vie et le désir d'acquérir une maison individuelle conduisent la population à s'éloigner encore un peu plus de la ville pour habiter à la campagne. La population des communes rurales situées à 15-20 km des villes, notamment du Havre et de Rouen augmente de manière significative.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les communes du Pays de Caux (hors Le Havre et Dieppe) et du nord-ouest de l'Eure sont relativement denses. A partir de la seconde moitié du siècle, l'agriculture se modernise et les communes commencent à se dépeupler. La population se déplace vers les villes où

l'économie est florissante. La désertification du cœur de la campagne cauchoise et du nord-ouest de l'Eure s'accroît après la première guerre mondiale et se poursuit jusqu'en 1975 avec le développement des industries de la basse Seine. Puis, la périurbanisation s'amorce et les communes rurales s'étoffent entre les villes de Fécamp, Le Havre et Bolbec, puis dans l'ouest de l'Eure autour de Pont-Audemer et Bernay.

Le sud-ouest de l'Eure et le Pays de Bray constituent les parties les plus rurales du territoire régional. Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la densité de la population y est très faible et cette situation n'évolue guère jusqu'à la fin des années 1950. Dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, ces zones bénéficient en partie de l'extension des villes, notamment d'Evreux qui croît rapidement à partir de 1962 et devient la 3<sup>e</sup> ville régionale en 1968. Cependant, l'extrême ouest de l'Eure et le Pays de Bray restent encore très ruraux.



#### Insee Haute-Normandie

8 quai de la Bourse  
 76037 Rouen cedex 1  
 Tél : 02 35 52 49 11  
 www.insee.fr

Informations statistiques :  
 09 72 72 4000  
 du lundi au vendredi, 9h à 17h  
 (prix d'un appel local)

#### Pour en savoir plus :

L'extension des villes de 1936 à 1990 / Insee, Division recensement de la population ; Jean-Cristophe Fanouillet, Chantal Madinier. - In Insee Première N° 451 (1996, mai)

La croissance régionale est portée par les petites communes / Insee Haute-Normandie ; Damien Barthelemy. - In : les Brèves d'Aval N° 39 (2012, janv.)